

**Assurances**  
Contre le Feu  
Accidents, Maladies, Bris de Glaces, Vols,  
Responsabilité Patronale et Publique, Auto-  
mobiles : Garantie de Contrat :  
Etc., Etc., Etc.  
**H. H. LANGLOIS**  
Bâtisse Métropole, 20 rue King  
Sherbrooke, Qué.

# La Tribune

**ALLEZ CHEZ**  
**J. D. Tremblay**  
Pour faire réparer vos chaussures.  
Spécialité : Chaussures pour Dames et  
Messieurs.  
Aussi fournitures pour Cordonniers  
77 rue King.

SEPTIEME ANNEE

No. 72 — 6 PAGES

SHERBROOKE,

MARDI, LE 16 MAI 1916

UN SOU LE NUMERO

DERNIERE EDITION

## LES CANTONS DE L'EST ELIRONT SEPT AUTRES DEPUTES LIBERAUX

La nouvelle des cinq élections par acclamation enthousiasme les électeurs des sept autres comtés en contestation dans le district des Cantons.

Belles luttes dans Wolfe et Compton.

VINGT ET UN DEPUTES LIBERAUX ELUS SANS OPPOSITION.

La nouvelle de l'élection par acclamation de cinq députés libéraux sur douze dans le district des Cantons de l'Est a créé la meilleure impression possible dans les sept autres comtés où la lutte se continue. Dans presque tous les centres importants se sont tenus hier soir d'enthousiastes assemblées au cours desquelles les différents orateurs ont fait connaître la bonne nouvelle aux électeurs qui en ont saisi immédiatement toute l'immense signification. Quand la moitié des électeurs du district ont donné à l'administration Gouin ce magnifique témoignage de ne pas vouloir lui faire la moindre lutte on peut s'attendre à ce que les autres ne soient pas longs à comprendre de quel côté se trouvent leurs véritables intérêts. Aussi s'attend-on à une des plus belles victoires libérales que l'on ait encore vue pour le 22 mai au soir.

Dans Compton, la lutte se continue enthousiaste et ferme en faveur de M. N. G. Scott. Hier soir, à la salle publique de Waterville, se tenait une grande assemblée à laquelle assistait l'hon. Walter G. Mitchell, trésorier provincial, réçu par acclamation hier après-midi dans son comté de Richmond. Il était accompagné de MM. Nicol, Lacroix, Tanner, et autres, tous habiles combattants des rangs libéraux. L'auditoire a à maintes reprises acclamé les noms des candidats élus sans opposition à la nomination. M. Scott tiendra ce soir une grande assemblée à Sawyerville. Demain après-midi il parlera à Martinville et demain soir à Compton. Il sera accompagné de MM. Nicol, Lemay et Tanner, ce dernier de Montréal.

Les libéraux du comté de Frontenac voient à l'horizon une belle victoire pour le Dr Grégoire. C'est aujourd'hui que l'hon. Sir Lomer Gouin, accompagné de quelques-uns de ses ministres parle dans le comté, à Lac Mégantic, en faveur du candidat libéral. Un convoi spécial partant de Tring Junction doit conduire les électeurs des différents centres au chef-lieu.

Les meilleures nouvelles nous viennent de Wolfe et Mégantic. Dans le premier comté, M. N. P. Tanguay gagne chaque jour du terrain. Ses organisateurs nous disent que l'on peut être sûr de la victoire pour le 22 mai. M. Lapierre, de Thetford Mines, qui a remplacé M. Demers, fait une véritable belle lutte au Notaire Carreau, maire de la ville de Thetford. Là aussi l'idée libérale triomphera au profit des citoyens qui aiment le gouvernement de progrès.

Rome, 16. (Spéciale.) — Le cabinet a promulgué, aujourd'hui, un ordre prohibant l'importation d'articles de luxe et de certains autres articles qui ne sont pas de première nécessité comme les pianos et les meubles.



SIR LOMER GOUIN, premier ministre de la province, élu sans opposition député de Portneuf.

### Elus par acclamation

SIR LOMER GOUIN	PORTNEUF
HON. W. G. MITCHELL	RICHMOND
MM. C. E. THERRIEN	SHERBROOKE
W. S. BULLOCK	SHEFFORD
W. F. VILAS	BROME
J. B. GOSSELIN	MISSISQUOI
SEVERIN LETOURNEAU	HOCHELAGA
FABIEN BUGEAUD	BONAVENTURE
ARTHUR GODBOUT	BEAUC
ARTHUR TRAHAN	NICOLET
M. OUELLETTE	YAMASKA
Dr. H. PILON	VAUDREUIL
W. REED	L'ASSOMPTION
W. PHILPS	HUNTINGTON
J. E. ROBERT	ROUVILLE
J. N. FRANCOEUR	LOTBINIERE
M. FORTIER	LABELLE
F. A. GENDRON	OTTAWA
G. T. DELISLE	ST-MAURICE
J. A. BENOIT	IBERVILLE
D. M. DESAULNIERS	CHAMBLY
DEUX CONSERVATEURS	
COLONEL SMART	WESTMOUNT
C. E. GAULT	ST-GEORGES, MONTREAL

## M. McCUAIG FAIT D'AUTRES PROPOSITIONS

LE PRESIDENT DE LA SHERBROOKE RAILWAY & POWER, DANS UNE LETTRE ADRESSEE AUX MEMBRES DU CONSEIL MUNICIPAL, EXPLIQUE CE QUE LA CIE DESIRE POUR LE REGLEMENT DE LA CONTROVERSE.

La lettre suivante de M. Clarence G. McCuaig, président de la Sherbrooke Railway & Power Co., a été lue à l'assemblée de notre conseil municipal, hier soir, par l'échevin Forest, président du comité de la Voirie.

Sherbrooke, 10, mai 1916.  
M. l'échevin Forest,  
président du comité spécial de citoyens et d'échevins.

Monsieur,  
Ainsi qu'il a été décidé, au cours de notre entrevue, ce matin, je vous fais les propositions suivantes :

### CHANGEMENTS REQUIS DANS LA VIEILLE FRANCHISE

1. Enlever les obligations de construire sur la côte de la rue King.

2. Enlever toutes les nouvelles lignes proposées, à part celle sur le long de la rue Belvédère, traversant le pont du C. P. R., et aux rues Drummond et Pacifique.

3. S'il est trouvé nécessaire d'établir de nouvelles routes: De permettre à la Cie. de discontinuer le service sur la rue Queen ou de faire quelques autres changements, dans le quartier Nord; il nous a été suggéré de discontinuer le service sur la rue Prospect, de la rue Ontario à la rue Queen, si nous continuons à opérer sur la rue Queen, mais ceci ne peut être décidé avant que le plan complet de nouvelles routes sur tout le système me soit préparé.

4. Permettre à la Cie. de construire une voie double sur la rue Wellington.

5. Permettre l'usage d'autres rails utiles au lieu de ceux spécifiés dans la franchise, à part sur la rue Wellington.

6. Le droit de la Cité d'acheter le service au bout de vingt ans sera annulé.

7. Que l'on permette à la Cie. de fournir l'énergie, en quantités non limitées dans la ville, pourvu qu'elle ne

Suite à la dernière page

## UNE CATASTROPHE A AKRON, OHIO

NEUF PERSONNES ONT ETE TUEES ET PLUS DE INGT BLESSEES, HIER SOIR, LORS DE LA DESTRUCTION D'UN RESTAURANT — LA CAUSE DE L'ACCIDENT.

Akron, Ohio, 16. (Spéciale.) — Neuf morts et 22 blessés, tel est le bilan de la catastrophe survenue, hier soir, au restaurant Crystal, coin des rues Main et Quarry alors que cet édifice croula. On attribue la cause de cette hécatombe à l'ébranlement qu'aurait subi l'édifice par suite du minage d'une cave qu'on était à faire tout près dans le but d'ériger une nouvelle construction. La bâtisse entière s'écrasa soudain et glissa dans un large trou qui venait de se creuser béant dans le sol. Jusqu'ici, on compte neuf morts et 22 blessés dans les hôpitaux. Dans un certain hôpital, il y a dix hommes qui sont venus fous de peur dans le désastre. Deux hommes et une femme manquent à l'appel. Très tard hier soir, les rues étaient bondées de personnes qui se hâtaient vers le théâtre du désastre. Les policiers et les pompiers fouillaient encore les débris pour trouver les dernières victimes.

## IMPORTANTE REUNION DE NOS EDILES

LE CONSEIL MUNICIPAL, A LA SEANCE D'HIER SOIR, DECIDE D'ENTREPRENDRE PLUSIEURS TRAVAUX CONSIDERABLES DANS DIVERSES PARTIES DE LA VILLE. — DEMANDE DE LICENCES POUR VENTE DE BOISSONS.

Tous les échevins à part l'échevin Gauvin, assistaient hier soir, à l'assemblée du conseil municipal, présidée par Son Honneur le maire Sylvestre. La réunion s'est ouverte par la lecture d'une requête de quelques citoyens demeurant sur les rues Fédérale et de l'Hôpital et demandant le pose d'égoûts et de conduits hydrauliques sur ces rues. La requête a été référée au comité de la Voirie pour considération.

### ECOLE DE REFORME ET INDUSTRIELLES

Sur recommandation du comité des Finances, il a été résolu que le comptable soit avisé de prendre des informations nécessaires à propos de la solvabilité des parents des enfants mentionnés dans ces comptes et que ces derniers soient envoyés aux parents qui peuvent payer et que la perception des montants dus se fasse sans retard.

Les comptes pour le paiement des personnes qui sont envoyées à l'École de Réforme seront traités de la même manière.

### RAPPORT ANNUEL DE LA VOIRIE

L'échevin Forest, président du comité de la Voirie, a donné lecture de son rapport annuel sur l'inspection des chemins de la ville et il recommande l'exécution de certains travaux dans différentes parties de la Cité. Sur proposition de l'échevin Edwards, ce rapport a été référé au comité pour étude plus approfondie; le comité donnera un autre rapport à ce sujet. L'échevin Parkes, lui, veut un rapport de l'ingénieur de la Cité, donnant en même temps le coût de ces travaux. Après la lecture de ce rapport, le président a déclaré qu'il avait l'intention d'acheter de M. l'échevin Brault, le gravier nécessaire, celui-ci étant le plus bas que l'on puisse trouver; une longue discussion s'est élevée à la suite de cette suggestion, surtout de la part de l'échevin Parkes, qui déclare que le conseil n'a pas le droit d'acheter quoi que ce soit d'un échevin et que la loi est très explicite sur ce point. L'orateur est appuyé dans ces dires par l'échevin Edwards. Cette partie du rapport de M. Forest sera soumise à l'aveu de la ville.

### CONDUIT SOUTERRAIN, RUE KING

Le comptable a été autorisé par le comité de la Voirie de demander des soumissions pour la quantité de conduits en tôle, environ 5000 pieds, nécessaires aux travaux souterrains du service de l'électricité sur le service de l'électricité sur la rue King.

### SOUSSIONS POUR TRANSFORMATEURS

A la demande du comité du Gaz et de l'électricité, il a été résolu que les soumissions de Maloney et Cie., \$2,822, et de la Cie Crocker Wheeler, pour des transformateurs, soient référées à l'ingénieur consultant Sammet pour tabulation et pour qu'il

Suite à la dernière page

## LE DANGER DES ARMES A FEU

UN AUTRE SERIEUX ACCIDENT EST ARRIVE HIER, A DISRAELI. — M. RAOUL COTE, UN MILITAIRE A LA FIGURE LABOUREE PAR UNE BALLE.

Disraeli, 16. — (Spéciale.) — Un affreux accident est arrivé, hier après-midi, vers deux heures, à M. Raoul Côté, un de nos braves militaires, en congé pour quelques jours. Il rendait visite à ses parents de Disraeli. Il était en compagnie d'un de ses cousins, à la résidence de ce dernier, examinant une arme à feu que celui-ci tenait entre ses mains, lorsque le coup partit et la balle laboura la figure de M. Côté, allant se loger dans un mur voisin. Affolé, son parent appela quelques passants et courut chercher un médecin, lequel fit les premiers pansements et jugea à propos d'ordonner le transport de la victime à l'hôpital St-Vincent de Paul, à Sherbrooke. Renseignements pris à l'hôpital, ce matin, on nous dit que le patient est aussi bien que possible, dans les circonstances.

## FAIBLES ATTAQUES DE L'ENNEMI A VERDUN

LA LUTTE AUTOUR DE LA FORTERESSE FRANCAISE SE RESUME A DES COMBATS D'ARTILLERIE, DEPUIS QUELQUES JOURS. — LA BATAILLE DE BAGDAD A LA VEILLE D'ENTRER DANS UNE NOUVELLE PHASE. — PROGRES CONSIDERABLES DES RUSSES SUR LE FRONT ASIATIQUE.

Paris, 16. — Spéciale — Le bombardement des positions françaises dans le bois d'Avocourt et aux environs de la colline CJD, continue avec la même intensité, dit le bureau de la guerre, aujourd'hui. Une légère attaque des Allemands s'avanciant avec des grenades a été repoussée. Dans la Woivre, le bombardement se continue dans les secteurs de Eix et de Moulinville. Le calme règne sur le reste du front.

### LOMBARDEMENT VIOLENT A AVOCOURT

Paris, 16. — Spéciale — Bulletin officiel: Sur la rive gauche de la Meuse, l'ennemi a bombardé assez vivement nos positions dans les bois d'Avocourt et près de la colline 304. Sur la rive droite, un semblant d'attaque avec des grenades, de la part des Allemands, a complètement échoué. Dans la Woivre, l'artillerie a eu quelques engagements dans les secteurs de Eix et de Moulinville.

### NOUVELLE PHASE DE LA BATAILLE DE BAGDAD

Londres, 16. — Spéciale — Une dépêche de Petrograd au Daily Chronicle, dit:

"Les turcs en Asie combattaient furieusement pour reprendre les avantages perdus à Ezeum et à Trebizonde et si possible reconquérir leurs positions. Ils ont renforcé et remanié leurs troupes. Leurs alliés austro-allemands leur ont envoyé une division d'infanterie et une brigade de cavalerie sans compter des pièces d'artillerie, des avions et des automobiles.

Après quinze jours de furieux combats, au prix de pertes considérables

de soldats allemands, ils ont réussi à recouvrer quelque peu les Russes en certains points. Mais ce gain léger au Centre est amplement contrebalancé par les succès russes sur les flancs. Les forces turques, engagées à Kut, ont été envoyées dans le nord, rapporté-t-on, afin de tenir en check l'avance russe à Bagdad mais les mouvements du général Corringes et du général Baratoff sont strictement coordonnés et la bataille autour de Bagdad semble vouloir entrer dans une nouvelle phase.

### NOUVELLE TAXE DE GUERRE A LONDRES

Londres, 16. Spéciale — On inaugurerait l'imposition d'une nouvelle taxe sur l'entrée dans les lieux d'amusement, hier, et si l'on en juge par la réception qui fut faite par le peuple dans les théâtres et les salles de jeux, c'est la une des choses que le public voulait pour être heureux. Non seulement la taxe fut payée mais elle fut payée sans murmure. Quelques enthousiastes regrettaient même qu'elle ne fut pas plus élevée.

### LE THEATRE PROCHAIN DE GRANDS COMBATS

New-York, 16. — Spéciale — Une dépêche de Petrograd à La Tribune dit que le cabinet des affaires russes dans la question de Moss:

"Tout porte à croire que le gros de la guerre dans un avenir très rapproché se passera sur le front asiatique. Verdun semble avoir anéanti l'initiative allemande sur le front de l'ouest. Mais les progrès considérables des Russes sur le front asiatique ont forcé l'Allemagne à modifier ses plans.

## BATAILLE DANS UN CAMP DE DETENTION

CINQ PRISONNIERS ENNEMIS, INTERNE AU CAMP DE KAPUSKASING, ONT TUÉ PAR DEUX GARDES — SOULEVEMENT VITE REPRIME

Cochrane, Ont. 16. (Spéciale.) — Douze cents prisonniers internés et trois cents soldats canadiens qui les avaient sous leur garde ont été engagés dans un combat rapide et furieux au camp de Kapuskasing. Les résultats sont que neuf blessés sérieusement, quatre autres qui ont subi des blessures moins graves, et un mort.

Bien qu'il y ait 1200 prisonniers à ce camp, la grande majorité d'entre eux ne firent rien autre chose que de pousser leurs camarades à combattre. Les trois cents soldats eurent tout à faire pour contrôler les troubles qui durèrent quelques heures.

Cette révolte est la suite d'une série de troubles survenus au camp de Petawawa. Au commencement de la semaine dernière, la situation prit une tournure inquiétante. Les autorités, comme mesure de précautions, envoyèrent trois cents Autrichiens au camp de Kapuskasing sous bonne garde.

## LA DETERMINATION DES FRANCAIS

UN JOURNAL DE PARIS DIT QUE LE PEUPLE FRANCAIS COMBATTRA JUSQU'A CE QU'IL AIT OBTENU LA VICTOIRE FINALE.

Paris, 16. — Les journaux commentent, comme étant la déclaration autoritaire et finale de la politique française au sujet de la paix, le discours que le président Poincaré a fait dimanche dernier à Nancy, et dans lequel il déclare que la France ne veut pas que l'Allemagne offre la paix mais qu'au contraire elle demande la paix à la France. Le "Temps" dit:

"Le discours du président de la République a beaucoup plus de valeur qu'une brillante manifestation oratoire, et qu'il ne peut y avoir d'illusion, tant à Berlin que dans les capitales des pays neutres, quant à l'idée d'une médiation possible qui est entretenue parmi les gens sans autorité et responsabilité. L'adresse du président exprime les sentiments profonds qui animent le cœur de tout bon Français. Le peuple français est résolu de combattre jusqu'à ce que la paix soit véritablement garantie les droits et donnant une garantie d'équilibre et de stabilité.

## LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

SIR EDMUND WALKER, C.V.O., LL.D., D.C.L., Président

JOHN AIRD, Gérant Général H. V. F. JONES, Assistant Gérant Général

CAPITAL PAYÉ, \$15,000,000 FONDS DE RÉSERVE, \$13,500,000

### EXTENSION DU COMMERCE CANADIEN

La Banque prendra des renseignements sur les possibilités et les exigences des marchés à l'étranger pour les exportateurs ou les importateurs qui désirent étendre leur commerce avec les colonies ou possessions britanniques. Grâce au grand nombre de ses correspondants et agents à des moyens extraordinaires pour accomplir ce travail.

BRANCHES A SHERBROOKE

Bureau chef (Avenue Dufferin) ..... E. W. Farwell, gérant  
Succursale, rue Wellington ..... A. P. Taylor, Ass-gérant  
Succursale, Haute-Ville (rue King) ..... F. A. Briggs, gérant  
Succursale, Haute-Ville (rue King) ..... N. F. Dinning, Gérant

## LES CANDIDATS LIBERAUX DANS LES CANTONS DE L'EST

RICHMOND-Hon. W. G. Mitchell, accl.	WOLFE-M. N. P. Tanguay
SHERBROOKE-M. C. E. Therrien, accl.	STANSTEAD. M. Alf. Bissonnette
BROME-M. W. F. Vilas, accl.	COMPTON-M. N. G. Scott
MISSISQUOI-M. J. B. Gosselin, accl.	MEGANTIC-M. L. Lapierre
SHEFFORD-M. W. S. Bullock, accl.	FRONTENAC-Dr. G. S. Grégoire
ARTHABASKA-M. J. E. Perreault	D UMMOND-M. H. Laferté



**UNE VICTIME DE LA MALADIE DES REINS PENDANT DEUX ANS**

Quand les reins sont affectés le dos perd sa force. Mais cela ne dépend pas du dos. Le mal vient des reins, dans la région lombaire.

Par conséquent, les douleurs sourdes ou aiguës dans le dos où les points lancinants sont des symptômes menaçants de la maladie des reins.

Ni les emplâtres ni les liniments ne guériront le mal de dos car ils ne peuvent atteindre les reins qui en sont la cause.

Les Pilules pour les Reins de Doan, atteignent les reins mêmes. C'est un remède spécial pour les reins et la vessie. Elles guérissent les parties affectées des reins et de la vessie et leur redonnent leur réaction naturelle et libre.

Mademoiselle Mary A. Northrop, Cole's Island, N. B. écrit: "J'ai souffert de maladie de reins pendant deux ans. J'essayai toutes sortes de remèdes mais ils ne me firent aucun bien. Ma mère m'acheta une boîte de Pilules pour les Reins de Doan, et elles me firent tant de bien que j'en achetai une seconde boîte et quand je l'eus finie, j'étais complètement guérie.

Les Pilules pour les reins de Doan, sont les pilules originales pour les reins. Voyez à ce que notre marque de commerce, la "Feuille d'Erable", soit sur chaque boîte.

Prix, 50c. la boîte, 3 boîtes pour \$1.25 chez tous les marchands ou expédiées directement par poste, sur réception du prix, par la "T. Milburn Co., Limited", Toronto, Ont.

Quand vous donnez votre commande directement mentionnez le nom "Doan".

**LE PROCES DU TRAITRE CASEMENT**

IL PROVOQUE UN INTERET CONSIDERABLE EN ANGLETERRE. — LES TEMOIGNAGES D'HIER N'ONT RIEN REVELE DE SENTIMENTAL.

Londres, 16 (Spéciale.) — Durant des heures et des heures, une foule considérable se massa aux environs de la station d police de la rue Bow, ce matin, attendant la reprise du procès de Sir Roger Casement pour haute trahison en connexion avec les Sinn Feins. Cinq minutes après l'ouverture des portes, la salle de la Cour était remplie de monde et des centaines de personnes ne purent entrer. Le surintendant Quinn, de Scotland Yard, qui a charge de la police, exprimait le sentiment populaire lorsqu'il disait:

"On se demandait aujourd'hui si les avocats de Casement l'appelleraient dans la boîte aux témoins dès l'enquête préliminaire. On croit cependant qu'ils ne le feront pas. Ses avocats ont refusé de dire quoi que ce soit à ce sujet.

Les témoignages hier n'ont rien de sensationnel. La poursuite s'est attachée à démontrer comment Casement a conduit le soi-disant recrutement pour sa brigade irlandaise dans les camps de détention allemands. La partie dramatique de la procédure a été le discours prononcé par le Procureur Général, Sir Frederick E. Smith qui après avoir retracé les services rendus à son pays par Sir Roger Casement, les honneurs qui ont été conférés au prisonnier par son roi, rentra ensuite brusquement dans les détails de la conspiration ourdie en Allemagne.

Le Procureur Général a causé une sensation en interrompant son discours pour produire en cour le drapeau que, dit-on, Casement et ses compagnons emportèrent d'Allemagne en Irlande. C'est l'emblème de la révolution — un drapeau vert avec un chatou jaune agrémenté de la devise suivante: "Orbs Antiqua fuit studique asperima belli".

Les avocats de Casement se sont contentés de demander aux témoins pourquoi Casement voulait les enrôler dans la brigade irlandaise. Le but de ces questions semblait être de prouver que la liberté de l'Irlande était la seule idée en lieu et que la brigade ne devait pas tenter d'aider l'Allemagne.

La Couronne fera entendre de nouveaux témoignages aujourd'hui.

LE CENTENAIRE DES OBLATS

Ottawa, 16. — Les révérends Pères Oblats de Hull ont célébré avec grand éclat dimanche le centenaire de leur établissements dans Hlul. Dans l'avant midi il y eut une grand'messe solennelle à l'église Notre-Dame. Le sermon de circonstance a été prêché par le rév. Père R. Villeneuve. Une grande procession eut lieu à travers les principales rues de Hull dans l'après-midi.

LES SOLDATS DE RETOUR DU FRONT

Ottawa, 16. — Spéciale — On est à faire des arrangements dans le but de faire remplacer les gardes locales par les soldats de retour du front, ce qui permettrait aux premiers de se rendre sur la ligne de feu. Il y a environ dix à treize mille hommes qui montent la garde autour des canaux, chemins de fer, ponts, travaux publics, camps d'internement, etc. Il y a plusieurs soldats de retour du front qui ne sont pas suffisamment rétablis pour faire le service actif, mais qui sont cependant en condition de rendre ces services à leur pays.

CASEMENT SEMBLE REPREDRE COURAGE

Londres, 16. — (Spéciale.) — Le premier témoin au procès de Casement aujourd'hui, fut une jeune fille irlandaise. Elle dit qu'elle avait vu passer trois hommes près d'une barrière de ferme de bonne heure vendredi matin. Monsieur Bodkin lui demanda au nom de la Couronne si elle pouvait identifier un de ces trois hommes et elle répondit: "Oui, monsieur", et montra Casement du doigt. Le prisonnier baissa la tête et se mit à écrire encore plus vite sur un blocnote qu'il avait devant lui.

Parmi les spectateurs, il y avait plusieurs amis de Casement y compris bon nombre de femmes. Les témoignages d'aujourd'hui tendent à prouver que les prisonniers ont joué un rôle quelconque après leur débarquement à Tralee. Daniel J. Bailey, accuse conjointement avec Casement, est moins abattu qu'il ne l'était, hier.

L'OEUVRE DES BANDITS MEXICAINS

UN TRAIN REMPLI DE VOYAGEURS SAUTE HORS DE LA VOIE ET 27 PERSONNES PERISSENT. — LE VOL EST LE MOBILE DE CE LACHE ATTENTAT.

Eagle Pass, Texas, 16. (Spéciale.) — Les autorités de Piedro-Nagras, annoncent que 21 personnes ont été tuées au cours du déraillement d'un convoi de passagers allant de Mexico à Laredo. L'accident se produisit entre Querretarre et Empalme Gonzales. Les premiers rapports disaient que le nombre des morts n'était que de huit. Les bandits, auteurs de ce lâche attentat, emportèrent tout ce qu'ils purent trouver ayant une valeur quelconque même les habits des voyageurs.

LA PROTECTION DES VILLES SUR LA FRONTIERE

Washington, 16. — (Spéciale.) — Les villes américaines, le long de la frontière mexicaine sont maintenant à l'abri de raids dans le genre de celui de Glenn Springs, disent les dignitaires de l'administration. Les troupes régulières et les gardes nationaux sont postés près de la frontière et seul un soulèvement général de la part du Mexique pourrait mettre en danger les villes situées sur la frontière.

IL SE NOIE SOUS LES YEUX DE SON PERE

Ottawa, 16. — Le lac Deschênes a été samedi le théâtre de la première noyade de la saison dans le district d'Ottawa. La victime de cette noyade est Napoléon Quesnel, âgé de 25 ans, fils de M. Basil Quesnel, un citoyen bien connu d'Aylmer. Quesnel qui était employé depuis plusieurs années par la Upper Ottawa Improvement Company a trouvé la mort en plaçant une estacade. Quesnel a perdu l'équilibre et il s'est noyé sous les yeux de son père et deux autres employés, qui ne purent lui porter secours. Le cadavre fut retrouvé une demi-heure après l'accident.

New-York, 16. — Une dépêche de Londres au "Herald" annonce que les Anglais possèdent maintenant un canon supérieur, en efficacité et en rapidité, aux meilleures mitrailleuses allemandes.

Ce canon, d'une poids de 25 livres, peut lancer quinze coups à la seconde, et n'est manœuvré que par deux hommes. Inventé par un officier américain, le colonel Lewis il fut fabriqué en Belgique, jusqu'à ce que les Allemands se fussent emparés de la ville, qui le fabriquaient.

Le nouveau canon opère avec succès sur les champs de bataille; dans une tranchée dernièrement, il faucha plus de 330 Allemands en une demi-heure. Il fonctionne à merveille dans toutes les directions: verticalement, contre les avions, horizontalement, sur un mur, comme sur le toit des maisons,

**Mme HENRY ROBIDA**



"Dans la première année de mon mariage, j'eus une maladie prémarquée et je dus rester au lit près de trois mois; j'étais tant affaiblie et j'étais devenue si maigre que je ne jetais pas plus qu'un enfant. Les médecins ne comptaient plus me sauver, parait-il, et je pensais souvent à la mort, moi aussi. Cependant, comment abandonner tout espoir quand on est jeune? Des connaissances m'avaient conseillé les Pilules Rouges; je me décidai de faire écrire au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, étant trop faible pour le faire moi-même, et tardai que j'eus sa réponse, je ne tardai pas à me traiter tel que recommandé, à prendre des Pilules Rouges. Au bout de quelques semaines, je pouvais me lever; les douleurs diminuèrent peu à peu, puis cessèrent; je me sentais une nouvelle vie; l'appétit revenait et j'engraissais. J'étais donc sauvée, et peu après je jouissais d'une bonne santé."—Mme Henry Robida, 78 Mechanic, Southbridge, Mass.

**MATERNITE. DEUX MERES CITENT LEUR CAS.**

**L'une était si affaiblie et si maigre qu'elle ne pesait pas plus qu'une enfant. Ses médecins ne comptaient plus la sauver. Elle écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et recouvre la santé.**

**L'autre souffrait beaucoup, épuisée par des maternités répétées, elle devait rester couchée des journées entières. Elle prend les PILULES ROUGES, se fortifie, se guérit et augmente de soixante livres.**

Restent donc les fortifiants pour rajouter le sang. C'est le sang qui répare, stimule, galvanise et désintoxique le système. Pour assurer une maternité paisible, exempte de troubles, il faut que l'on refasse à la mère du sang neuf.

Mères soucieuses de l'avenir de votre famille, mères qui attendez le grand événement, n'hésitez pas! Consultez le Dr Emile Simard, spécialiste des maladies des femmes, l'élève préféré de ces maîtres de la science européenne dont il a suivi les leçons, les Drs DeVos et Capelle. Le Dr Simard ordonnera un traitement infatigable. Sous sa direction, la femme raffermie, rassurée, reprend possession d'elle-même, avec cette joie intime qui accompagne le retour à la santé, et ces bienfaits se manifestent si vite que la jeune mère se croit ressuscitée plutôt qu'guérie.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Comme par le passé, les consultations du Dr Simard sont tout à fait gratuites et se donnent tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les mar-

**Mme WALLACE DUFRESNE**

"Avant mon mariage, j'avais pris des Pilules Rouges pour combattre ma grande faiblesse et j'y avais merveilleusement réussi. Quelques années après mon mariage, épuisée par des maternités répétées et des obligations multiples, toutes sortes de douleurs survinrent. Je souffrais surtout des reins et du bas-ventre et il m'était impossible de faire mon ouvrage tant j'avais de mal. Aussi devais-je rester couchée. Les Pilules Rouges ont, cette fois encore, été mon remède; j'en ai pris une douzaine de boîtes qui m'ont guérie, m'ont fortifiée et engraisée. J'ai alors gagné en pesant une soixantaine de livres, poids que j'ai conservé ainsi qu'un teint de santé."—Mme Wallace Dufresne, 98 rue Saint-George, Trois-Rivières, Qué.



chands de remède au prix de 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 30 pilules, jamais au cent; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute substitution. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que vous recommanderont comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Dégustez-vous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les PILULES ROUGES sont la grande SPECIALITE pour la femme, qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUERIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, Ecrivez-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

**ATTENTAT CONTRE VON SANDERS A SMYRNE**

New-York, 16. — On mande aujourd'hui de Salonique: On dit qu'on a tenté de faire sauter la demeure du général von Sanders, à Smyrne, suivant un rapport de Constantinople au "Post de Londres. On ignore s'il a eu des dégâts ou si quelqu'un a été blessé ou tué.

La même dépêche porte que les habitants de la région de Hauran, en Syrie, se sont révoltés et ont proclamé leur autonomie.

**EXCUSES BOCHES A L'ESPAGNE**

LE GOUVERNEMENT ALLEMAND DIT QU'IL DEPLORE LA MORT DES SUJETS ESPAGNOLS QUI ONT PERI DANS LA DESTRUCTION DU "SUSSEX".

Madrid, 15. (Spéciale.) — Le bureau des affaires étrangères espagnol a reçu une note de l'Allemagne déclarant que le Sussex avait été coulé par des sous-marins allemands avec l'explication que le commandant du sous-marin avait pris le Sussex pour un navire de guerre. Le gouvernement déploré amèrement cette tragédie et exprime ses regrets qui sont très grands parce que Enrique Granados, auteur espagnol, était à bord avec son épouse. L'Allemagne déclare en plus qu'elle est prête à indemniser les familles de ceux qui périrent dans cette catastrophe. Le ministre des affaires étrangères a donné instruction à l'ambassadeur espagnol à Berlin de remercier le gouvernement allemand.

**MORT D'UN BRAVE**

**LE SERGENT GADY**

Le sergent Gady était le type du sous-officier plein d'entrain, fertile en expédients, toujours prêt à payer de sa personne. Son souvenir, dit le "Bulletin des Armées" restera gravé dans la mémoire de tous ses camarades qui ne parlent de son héroïsme qu'avec la plus vive émotion. Voici quel fut, au dire de l'officier qui l'avait sous ses ordres, la fin du brave Gady:

Au début de mars, nous conta-t-il, nous entrâmes en secteur entre Douaumont et Vaux-devant-Damloup. Je ne vous décrirai pas les bombardements que nous eûmes à subir. Tout a été dit à ce sujet. Malgré leur intensité, d'ailleurs, ces rafales de gros obus n'arrivaient point à émouvoir les gradés et les soldats qui avaient précédemment vécu les jours pénibles du plateau de Lorette, de Souchez, du fortin de Givenchy!

Tout le monde se tenait admirablement et se préparait à recevoir l'attaque qui était fatale après la formidable préparation d'artillerie qui durait depuis deux jours. Elle se déclancha le 8 à onze heures. L'ennemi déboucha en forces de la lièzière sud du bois d'Hardaumont.

Quand on a été pendant des heures et des heures écrasés sous la mitraille, attendant que le destin vous classe au petit bonheur parmi les morts ou les vivants, on éprouve un réel soulagement à l'idée de saisir l'adversaire à la gorge et à cette pensée que c'en est fini de la pluie d'acier contre laquelle les plus audacieux ne peuvent rien, mais qu'on va enfin régler l'affaire entre hommes.

Tous nos poilus étaient frémissants et il n'y avait pas besoin d'exalter leur moral. Mais Gady, toujours en verve, monta sur le parapet et s'écria: "A la bonne heure, les Boches, c'est maintenant baionnette contre baionnette qu'on va se mesurer!"

L'attaque allemande cependant ne parvint pas jusqu'à nous. Pris de flanc par les pièces de la compagnie de mitrailleuses de G... de front par deux sections de la compagnie de mitrailleuses R... et par les feux du... e bataillon, les partis ennemis s'arrêtèrent, tournèrent un instant, puis retournèrent à toute vitesse vers le bois, semant le terrain de leurs morts dans ce repli désordonné.

Un moment après, grâce à des jets de liquides enflammés, les Allemands jetèrent le désarroi dans une de nos compagnies qui refugia vers nous. Le sergent Gady se porta résolument en avant, organisa un barrage et se mit à préparer la défense du boyau par lequel l'ennemi essayait de se glisser. Il se multipliait pour parer aux éventualités, allant et venant à découvert sans se soucier du danger, comme s'il exécutait la plus pacifique des besognes. Tout à coup, les Boches se présentèrent et la lutte commença. Elle tourna nettement à notre avantage lorsque, soudain, le sergent Gady s'affaissa frappé de deux balles en pleine poitrine. Je me précipitai vers lui: "Ca n'est rien, mon lieutenant, me dit-il. Je suis perdu, mais je suis bien heureux, d'avoir vu leur échec. On les aura! Continuez... Vive la France!"

**M. GERARD CHEZ GUILLAUME**

L'ambassadeur Gérard a passé près de cinq jours au quartier général du kaiser. Fallait-il tant de temps au plaigneur d'Attila pour exprimer à son visiteur son ardent désir de voir les relations amicales entre les deux pays se continuer et pour lui expliquer que ce n'est pas pour une bêtise qu'on peut rompre une paix déjà séculaire? "Oh que non pas! Guillaume a voulu éblouir et effrayer le libre et peu belliqueux citoyen des Etats-Unis. Il lui fit admirer l'armée allemande, lui montra les merveilles de l'organisation militaire prussienne, cette son cabotinisme de la dernière heure "invincible organisation" qui vient d'é-

tre si bien mise à mal par les poilus de Pétaing; il l'autorisa à s'approcher des travaux de défense du front. Et pour achever de subjuguier le représentant du plus grand des neutres il le fit conduire là où les commissions américaines de secours distribuent des vivres aux malheureuses populations de la France envahie. Il voulut vaincre son âme en lui faisant palper la magnanimité allemande qui permet qu'on ravaille ces mêmes ennemis qui voudraient, eux, affamer la sainte Allemagne, l'écraser et la détruire.

"Maintenant M. l'ambassadeur allez dire ce que vous avez vu à votre maître." L'impérial fanatisme se figure, sans doute, que M. Gérard s'est laissé prendre au piège de cette mise en scène. J'ai des raisons de croire que l'organisation militaire prussienne, cette son cabotinisme de la dernière heure lui réserve une cruelle déception.

**Les Magasins** reconnus honnêtes et à la mode sont les endroits où on doit demander les corsets D. & A. et Diva.

"Falls-in-Canada" dans une des manufactures les mieux aménagées du monde, ils offrent toute la qualité connue autrefois dans les corsets importés seulement et se vendent pour un peu plus de la moitié du prix.

**VOUS QUI TOUSSEZ NUIT ET JOUR**  
VOUS NE CONNAISSEZ PAS LES MERVEILLEUSES PROPRIÉTÉS DU

**SIROP GAUVIN** pour le **RHUME**

Le nouveau Spécifique des Maladies de l'Appareil Respiratoire

**SACHEZ** donc qu'il suffira de quelques doses de ce sirop sans égal, composé des plus puissants remèdes connus en médecine, pour mettre fin à cette toux qui vous épuise et qui menace de vous conduire à la consommation.

**EVITEZ LE DANGER—PRENEZ DU "SIROP GAUVIN pour le RHUME"**

EN VENTE PARTOUT: 250 LA BOUTEILLE  
J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste  
850, rue Ste-Catherine Est, MONTREAL, CANADA

**Heintzman & Co.**

**Le Piano Artistique**

Si vous pensez à un bon piano pour votre logis, pourquoi ne pas vous décider de prendre un véritable piano Heintzman & Co. Vous serez plus que satisfait dès qu'il sera en votre maison, et quoiqu'il pourrait vous coûter un peu plus que certains pianos, vous resterez convaincu qu'à près tout c'est la meilleure valeur possible.

La demande des pianos Heintzman & Co va toujours en augmentant et nous éprouvons quelquefois des difficultés à remplir promptement les commandes. Cette semaine notre assortiment est très au complet, comprenant, Petits Concerts en acajou de choix, Duchesse, Louis XV, Classique et le style si populaire Ionique.

Nous n'avons aucune hésitation à dire qu'un meilleur stock de pianos soit dans aucun magasin au Canada, et nos prix sont très modérés avec paiements faciles et un escompte raisonnable pour comptant.

Nous serons très heureux de recevoir votre visite. Si vous ne pouvez pas venir maintenant, permettez-nous de vous expédier notre catalogue de nouveaux styles et modèles.

Nous avons des pianos de bonne tonalité à louer.

**H. C. WILSON & SONS, LTEE**  
144 rue Wellington,  
SHERBROOKE, :--: Qué  
Branches: Magog, Qué.,—Rock Island, Qué., Coaticook, Qué.

**Cartons de 2 et 5-lbs  
Sacs de 10 et 20-lbs**

N'achetez pas votre sucre à la pesée, c'est-à-dire "pour vingt-cinq centins" ou "pour un dollar" lorsque vous pouvez acheter le

**Lantic Sugar**  
(SUCRE LANTIC)

dans ces paquets d'origine — au poids garanti — et contenant ces grains "fins" tant recherchés par les ménagères.

"Le Sucre d'Utilité Générale"

# LA TRIBUNE

191 1/2 Rue Wellington, Sherbrooke, Qué.  
Téléphone 971  
Lignes d'extension pour l'administration, la rédaction, et le bureau du gérant.

**ABONNEMENT**  
Edition quotidienne : Sherbrooke, service à domicile, \$3.00 par année ; États-Unis, \$2.50 par année ; Canada, par la maille, \$2.00.  
L'abonnement est strictement payable d'avance.

**AGENCES DE PUBLICITE**  
Agence Canadienne de Publicité, Montréal, P. Q.  
A. McKim Ltd., Montréal, P. Q.  
Desbarats Adv. Agency, Montréal, P. Q.  
J. J. Gibbons Adv. Agency, Toronto, Ont.  
The Baker Advertising Agency, Toronto, Ont.  
The Thompson-Koch Adv. Agency, Cincinnati, Ohio.

Sherbrooke, Mardi le 16 mai 1916.

## LE TRIOMPHE LIBERAL

C'est un véritable triomphe libéral qui s'annonce pour le 22 au soir. La journée de la nomination des candidats, hier, le fait prévoir avec certitude.

Le premier ministre de la province, Sir Lomer Gouin, et une vingtaine de ses députés ont été élus par acclamation. Du côté conservateur, s'il faut en croire les dernières dépêches et en dépit de ce qu'annonçait à grandes manchettes, hier soir, "La Patrie", il n'y a que deux candidats choisis sans opposition : le Col. Smart, actuellement en France et C. E. Gault, de St-Georges de Montréal. M. Cousineau, le chef de l'opposition, et son principal lieutenant, M. Arthur Sauvé, auront tous les deux à faire la lutte et une lutte très serrée, paraît-il.

Vingt candidats libéraux et leur chef acclamés élus le jour de la nomination, c'est d'une forte signification, surtout si l'on considère qu'en 1912 il n'y eut pas un seul député choisi par acclamation. C'est le cas de reprendre la parole de Bourassa : "Qui maintenant pourrait douter du résultat ?" Et aussi qui maintenant pourrait douter de la popularité du parti libéral dans la province de Québec ? Le peuple est satisfait de son administration actuelle et il le proclame en termes non équivoques. La lutte qui va se faire dans la plupart des autres comtés n'a été voulue que par un petit groupe de conservateurs assez aveuglés pour ne pas vouloir constater l'évidence. Ils vont apprendre à leurs dépens combien il eut été plus sage pour eux de rester tranquilles.

Les Cantons de l'Est ont choisi cinq de leurs candidats par acclamation. Dans notre éditorial d'hier, écrit nécessairement à la hâte, alors que nous n'avions que les premiers rapports, nous disions que trois seulement des députés de notre district étaient choisis sans opposition. Nous sommes fiers d'ajouter à la liste les noms de MM. J. B. Gosselin, pour Misisquoi, et W. S. Bullock, pour Shefford, deux vaillants députés qui ont servi les citoyens de leurs comtés avec dévouement et intelligence, durant les quatre années de leur mandat.

L'on voudra bien remarquer que le district des Cantons de l'Est a fourni la plus forte proportion de candidats acclamés : 5 sur 12, soit plus de quarante pour cent. Ce sont les citoyens des comtés de Richmond, Sherbrooke, Brémé, Shefford et Missisquoi qui auraient parfaitement le droit de faire leur parole de Wilson : "Nous sommes trop grands pour nous battre !" Ils ont donné aux autres divisions électorales du district un magnifique exemple d'union intelligente autour des intérêts communs du comté.

Quant à nos députés élus, MM. Mitchell, Therrien, Gosselin, Vilas et Bullock, en dépit du dicton : "Qu'à vaincre sans combatte on triomphe sans gloire", leur élection constitue à la fois un beau triomphe et le plus grand témoignage d'admiration méritée que pouvaient leur donner leurs électeurs. Disons en passant que la parole de Boileau est tout à fait fautive en politique, car dans le cas présent, c'est à vaincre sans combattre que l'on triomphe avec le plus de gloire.

Quoi qu'il en soit, la victoire partielle d'hier assure la victoire complète et éclatante du 22 prochain. C'est ainsi que voudront bien le comprendre tous les électeurs des Cantons de l'Est qui n'ont pas encore élu leurs candidats. Le peuple de la Province de Québec veut un gouvernement de progrès et d'honnêteté et c'est pour cela que le parti libéral qui seul depuis bientôt vingt ans a pu assurer cette sorte de gouvernement, est plus puissant que jamais.

Pour un comté des Cantons de l'Est, élire un candidat de l'opposition, ce serait une gaucherie impardonnable et dont les citoyens se repentiraient tôt ou tard.

## DERIDONS-NOUS

REPARTIE D'ALEXANDRE DUMAS

Dumas n'avait pas l'esprit méchant,

il avait d'autres préoccupations que celle de piquer son prochain. A l'occasion il savait pourtant remettre les gens à leur place.

Un jour de 1859, Dumas était dans son cabinet de travail, rue d'Amsterdam, quand on lui annonça le Direc-



## Esprits Vifs et Muscles Prêts

répondent naturellement quand le cerveau et le corps sont nourris convenablement et bien. Cela demande une diète qui inclue les éléments minéraux nécessaires si importants, provenant surtout des grains des champs, mais manquant généralement dans un grand nombre de nourritures

La fameuse nourriture

# GRAPE-NUTS

est faite de blé rond et d'orge maltée et fournit richement les nutritifs des grains comprenant leurs précieux sels minéraux requis par le système pour la reconstitution quotidienne.

Grape-Nuts a une saveur appétissante, est facilement digérée, est prête à servir et avec de la crème ou du lait, constitue une nourriture superbement équilibrée qui réagit magnifiquement sur l'efficacité mentale et physique.

"Il y a une Raison"

## L'ODIEUSE

### MASCARADE

Ce soir-là, écrit M. H. de Forge dans "Éclair", dans notre cantonnement d'arrière, à l'heure du "quai reuil," comme on dit au pays lorrain, — c'est-à-dire à l'heure de la cuisine au coin du feu après souper — la lecture d'un calendrier nous a fait évoquer la date de la mi-carême.

— Où est-il le temps des masques et des déguisements? regretta quel'un. — Ne parlez pas de déguisements! fit une jeune fille qui se trouvait là. — En ai vu, moi, de trop émouvants. Et, depuis ce souvenir, je crois bien que, quoi qu'il arrive, tard, je n'aurai plus que jamais le cœur d'en voir...

"C'était, expliqua-t-elle, vers la fin d'août 1914, quand les Allemands occupaient Baccarat. J'habitais alors cette ville toute meurtrie par eux, en partie incendiée. Nous menions une vie l'anglaise.

Or, un matin, vers onze heures, il y eut une grande clameur dans la rue qui descend des casernes, où justement je passais. Des cris des rires, bruyants, de ces affreux rires d'hommes ivres, mêlés d'exclamations dans leur jargon. Des soldats débouchaient sans ordre, se bousculant, comme en fête.

"Lustritt! Lustritt!" criaient-ils, ce qui, en boche, veut dire "cavalade". "Une cavalcade à une pareille époque de douleur!"

"De mon mieux, je me faufilai pour voir, et j'arrivai à grimper sur le rebord d'une grille.

"J'aperçus alors, entourés par les soldats, un marié et une mariée, en affublés grotesques: redingote trop large, chapeau haut de forme broché à rebours; voile blanc déchiré et couronne de fleurs d'orange posée de travers. Ils étaient attachés par le bras et avançaient, les malheureux, au milieu de ces rires, poussés par des coups de crosse.

"Quelles pouvaient être ainsi les victimes de cette odieuse mascarade? "Des Français, sans doute, mais qui?"

"Hélas! quand le cortège approcha, je pus mieux voir et je distinguai, sous les détroques, deux visages douloureux, que je connaissais bien, deux visages de vieillards, et quels vieillards!"

"Le vénérable curé de Sainte-Barbe et son confrère de Menil... arrêtés, emmenés en otages probablement, et laissés à ces ivrognes..."

"Le cortège passa dans le tapage, et je n'en ai plus su rien d'autre..."

"Vous avez revu, depuis, ces malheureux prêtres? demanda quel'un."

"Oui, fit la jeune fille. J'ai rencontré le curé de Sainte-Barbe et j'ai évoqué le souvenir de cette abominable épreuve.

"— Que vous a-t-il dit?"  
— Il a dit que son sacrifice ne fut rien à côté de bien pires misères. Pensez donc!... De son village il ne reste plus une maison debout. On y a fustillé, incendié.

"Il a dit que le Christ aussi avait été promené en dérision... Mais ce ne fut pas son pire calvaire..."

## PROROGATION DU PARLEMENT FEDERAL

Ottawa, 16. — Dans les couloirs de la Chambre, hier matin, on disait qu'il est à peu près entendu que la prorogation aura lieu mercredi de cette semaine. Il reste réellement peu de chose au programme et il n'y a rien pour empêcher la fin de la session, mercredi.

Le Directeur entre, sans se donner la peine d'ôter son chapeau à la porte et, d'un ton familier, il dit:

— Qu'apprends-tu, mon cher Dumas, vous donnez la "Dame de Monsoreau" à l'Ambigu?"

— Oui, monsieur.

— Définitivement?

— Oui, monsieur.

— Pourtant, si je vous offrais cinq mille francs de prime?"

— Ceci ne changerait rien à ma résolution.

— Dix mille? continue le Directeur.

— Je refuse.

— quinze mille?

— N'en parlons plus.

Le Directeur tombe des nues et s'écrie:

— Vous refusez quinze mille francs de prime Chilly vous en donne donc vingt mille?"

— Non, monsieur; la somme que je touche à l'Ambigu est beaucoup moindre que celle que vous venez de m'offrir.

— Mais comment diable Chilly s'y est-il pris pour vous ensoleiler de la sorte?"

— Je persiste.

Et Dumas, prenant ce ton hautain et glacial dont il usait tout au plus deux ou trois fois l'an, se lève, et toisant le Directeur depuis la tête jusqu'aux pieds.

— Vous voulez le savoir? dit-il.

— Mais oui, balbutie le Directeur.

— Eh bien, monsieur, continue Dumas, sachez donc que Chilly a employé un moyen fort simple pour s'assurer mes sympathies.

## LA DEMORALISATION DES ALLEMANDS

La "Gazette de Lausanne" du 3 février publie l'intéressante lettre que voici de son correspondant romain:

Rome le 27 janvier.

J'ai eu l'occasion de m'entretenir avec un Belge qui a pu malgré les plus grosses difficultés, quitter dernièrement la Belgique et qui était venu ici pour se rencontrer avec le cardinal Mercier. D'après les renseignements que j'ai recueillis de la bouche de ce Belge les troupes allemandes qui séjournent actuellement en Belgique sont absolument démoralisées. Sans la peur d'être fusillés les soldats refuseraient de se rendre au front, tellement ils sont convaincus qu'ils ne reviendront pas. Les officiers, eux-mêmes sont en proie à un profond découragement. Il y a longtemps qu'ils ne croient plus à la victoire finale. Depuis des mois déjà, les Allemands de Belgique prennent toutes leurs mesures en vue d'évacuation, mais ce qu'il m'a le plus impressionné dans les récits que m'a faits ce Belge, c'est ce qu'il m'a raconté du sentiment d'aversion et de haine, haine profonde, invincible, et froyable, dont personne ne peut se faire une idée que professe toute la population belge pour les Allemands: jamais deux peuples ne se sont détestés comme les Belges détestent les Allemands en ce moment.

Ce Belge m'a exprimé en outre, la conviction que cette haine survivrait à la guerre, et qu'après la résolution du royaume belge — qui est plus que jamais absolument certaine — des années s'écouleront, me disait-il, avant qu'un Allemand tel qu'il soit, puisse pénétrer en Belgique sans s'exposer aux risques les plus sérieux.

C'est là ce qu'il y a d'adéquat dans le présent conflit. Les Allemands ont conduit la guerre de telle façon qu'ils ont soulevés contre eux l'exécration générale. La paix une fois signée, un mur infranchissable se dressera entre les Empires du centre et les autres pays belligérants. Ceux-ci s'entoureront d'un cordon sanitaire pour empêcher la pénétration non seulement des Allemands, mais de tous produits allemands. Même si l'Allemagne était victorieuse — et elle ne le sera pas — cette aversion continuée des belligérants et d'un grand nombre de neutres, qui se fera sentir sur tous les terrains, profanes, religieux, économiques, financiers, industriels, etc., constituerait pour l'Allemagne un irréparable désastre qu'aucune indemnité ne suffirait à payer. Après la guerre, me disait quel'un, les Allemands seront comme des lépreux de l'Europe; personne parmi les belligérants actuels, ne voudra plus avoir de contact avec eux. Voilà ce que les Allemands auront gagné à violer les grands principes de droit, de justice et d'humanité qui étaient jusqu'à ce jour l'honneur de telle pierre de forteresse? Non.

Comme le chef hébreu, le soldat français a arraché l'astre qui devait se coucher sur sa défaite, et, puisque le globe de feu est toujours au-dessus de nos têtes, le bon poilu entend achever sa besogne dans l'auréole du plus grand soir.

Sa besogne, il a montré partout, de la Marne à l'Yser, comment l'entendait, et ce qu'il s'en pouvait tailler, quand des chefs lui en offraient la chance. Suffit-il d'arrêter l'ennemi en ce qui était jusqu'à ce jour l'honneur de telle pierre de forteresse? Non.

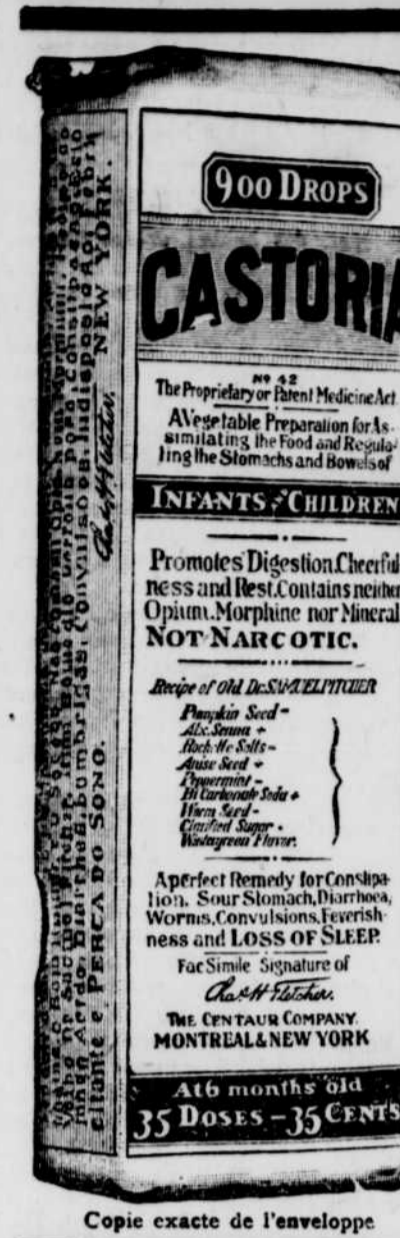
Et je n'ai pas besoin d'ajouter que Dieu à qui en appelle le cardinal Mercier n'a rien à faire avec le vieux Dieu allemand, ce Thor mythologique dont le marteau, selon la prophétie de Henri Heine, devait un jour abattre les églises et briser les cathédrales.

## VAINCRE

Comme le chef hébreu, le soldat français a arraché l'astre qui devait se coucher sur sa défaite, et, puisque le globe de feu est toujours au-dessus de nos têtes, le bon poilu entend achever sa besogne dans l'auréole du plus grand soir.

Sa besogne, il a montré partout, de la Marne à l'Yser, comment l'entendait, et ce qu'il s'en pouvait tailler, quand des chefs lui en offraient la chance. Suffit-il d'arrêter l'ennemi en ce qui était jusqu'à ce jour l'honneur de telle pierre de forteresse? Non.

Et je n'ai pas besoin d'ajouter que Dieu à qui en appelle le cardinal Mercier n'a rien à faire avec le vieux Dieu allemand, ce Thor mythologique dont le marteau, selon la prophétie de Henri Heine, devait un jour abattre les églises et briser les cathédrales.



# CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.  
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de

*Chas. H. Fletcher*  
En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans  
**CASTORIA**

Copie exacte de l'enveloppe

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

Ce n'est pas pour cela qu'ils sont tombés, les héros dont le seul souvenir évoque des audaces nouvelles.

Grands cœurs, qui, de leur sang, nous ont fait la patrie.

Ils l'ont faite, ou plutôt ils l'ont refaite, l'ayant sauvée. Qui de nous, devant leur image, voudrait jamais baisser les yeux? Alors, en avant. Il faut vaincre, parce que la France ne serait plus qu'un débris, si elle pouvait accepter moins. Vaincre, cela ne veut pas dire qu'il faut se jeter comme des fous sur l'obstacle, après des esquisses de préparation. Cela veut dire prudence et audace tout à la fois, ce qui implique une science de préparation pour être employée en développement de volonté.

Après vingt mois de guerre, nous n'en sommes pas arrivés encore à ce parfait achèvement. Il n'est pas trop tard pour s'y mettre. Mais il serait criminel de ne pas regarder en face les conditions élémentaires de la tâche, et, les ayant comprises, de ne pas les aborder.

C'est ainsi que beaucoup de nos meilleurs chefs, dont les conseils n'ont pas toujours prévalu, ont compris le devoir. Il n'est besoin que du retour au bon sens, pour la décision heureuse. Mais le sort n'exige pas moins, si difficile que ce puisse être.

Le colonel Repington annonce à ses compatriotes qu'ils subiront prochainement une attaque en masse sur leur front. Les "Tommys" ne voudront pas moins faire que les poilus de Verdun. Mais, peut-il nous suffire que l'ennemi ne puisse pas passer? Sur-tout, que cette question ne vous fasse pas croire que je suis de ceux qui vont répétant: "A bientôt l'offensive". Après l'expérience d'Artois et de Champagne, je suis pour une offensive raisonnée. Je n'ai rien à dire sur les circonstances de temps et de procédure.

GEORGES CLEMENCEAU.  
(L'Homme Enchaîné).

# Canadiens Rallions-Nous au 171e Bataillon le Régiment de L'Entente Cordiale

Officier Commandant : Sir Wm Price, Québec  
Officier en Second : Lt. Col. Talbot, ex M.P. de Bellechasse  
Major Capt : Garneau, Québec

Danville	Mai	16	Marsboro	Mai	24 et 25
Wotton	"	17	ValRacine	"	26
St-Camille	"	18	N.-D. des Bois	"	27
Weedon	"	19	La Patrie	"	28
Lingwick	"	20 et 21	Hereford	"	29 et 30

Le Régiment fait le trajet à pied portant équipement complet. Campe le long de la route.

L'Hon. Walter Mitchell accompagne "boys" du **CORDIALE ENTENTE**

# Canadiens Rallions-Nous

ANNONCES CLASSIFIEES

LES PETITES ANNONCES DE "LA TRIBUNE" SONT EFFICACES... L'ANNONCE PAYE — COMMENCEZ DE SUITE

GARCON DEMANDE... ON DEMANDE un garçon au magasin Herbert & Fortier, rue du Pont.

EMPLOI DEMANDE... Boucher de 15 ans d'expérience, anglais et français, demande emploi.

A LOUER... A LOUER — Magasin, rue King, bâtiment Stenson.

APPRENTIS DEMANDES... 15 à 18 ans, pour métier de machinistes, pour une période de cinq années.

HOMMES DEMANDES... ETES-VOUS sans position? Adressez-vous à "J. B." Hôtel Grand Central, Sherbrooke.

ON DEMANDE immédiatement un bon fermier, S'adresser à M. Henry Veilleux, Château F. ettenac.

ON DEMANDE un jeune homme assistant-comptable et sténographe, devra parler anglais et français.

ON DEMANDE immédiatement un barbillon d'expérience au No. 24 rue du Dépot.

ON DEMANDE un homme pour travailler au cimetière "Elmwood", \$2.00 par jour.

ON DEMANDE un jeune garçon de 18 à 20 ans, parlant les deux langues.

ON DEMANDE immédiatement un bon ferreur de chevaux, S'adresser à J. A. Dugré, 107 rue Marquette.

ON DEMANDE des briquetiers à la Rand Drill, Anglins Ltd.

ON DEMANDE quelques bons tisseurs-rands pour le dépt. des worsteds et des lainages de fantaisie.

A VENDRE OU A LOUER... MAGASIN A LOUER, à bon marché, aussi à vendre, balance de stock.

OCCASIONS... A VENDRE — Une boutique de menuiserie, outillage de première classe.

AUX RELIGIEUSES ET INSTITUTRICES... Ecrivez pour vous procurer l'opuscule de 40 pages intitulé: La bonne Maîtresse.

HOTEL BROADWAY CENTRAL... LES TAUX LES PLUS BAS DE LA VILLE DE NEW-YORK

Bureaux à Louer... Si vous avez un bureau à louer, ou une suite de bureaux, les petites annonces de LA TRIBUNE.

L'AVANCE DES SOLDATS RUSSES

LES MOSCOVITES ESSAIENT DE SE FRAYER UN CHEMIN A TRAVERS LA MESOPOTAMIE POUR OPERER LEUR JONCTION AVEC LES ANGLAIS.

Petrograd, 16. — Les Russes et les Turcs continuent leurs attaques et leurs contre-attaques dans la région située au sud du littoral de la mer Noire.

Au nord-ouest d'Erzeroum, dans la région montagneuse de Kope, les Russes ont repoussé les Russes, suivant des rapports de Constantinople.

Petrograd admet que du côté d'Erzingan et d'Aschikala, les Turcs ont pris l'offensive avec des troupes nombreuses, et après une lutte désespérée d'une journée ont forcé l'avant-garde des Moscovites à battre en retraite.

Plus au loin, au sud, à l'est de Mossoul, les Russes envoient en avant de nouvelles troupes du côté de Bagdad. Elles ont occupé la région de Rowanduz, à environ 120 milles au nord de Kashi-Shirin.

Dans la région de Brizgan, sur une hauteur dominant toute la région, l'ennemi a dirigé une furieuse attaque de nuit contre les Moscovites.

A l'aile gauche, une des colonnes des Russes a défait les ennemis dans un engagement de deux jours, faisant de nombreux prisonniers.

Sur le front occidental russe, les Allemands ont violemment bombardé une partie des positions des Moscovites, le long du canal d'Ohingki.

En face du canton de Tetchyng, et ils ont vainement tenté de s'approcher des Russes, au sud-est de Kolki et dans la région de Potezaiff.

L'ENTREVUE DE M. GERARD... Londres, 16. — L'entrevue accordée par l'ambassadeur Gerard et publiée par le "Koenische Volkszeitung".

ELLE A SOULEVE BEAUCOUP D'INTERET EN ANGLETERRE... Londres, 16. — L'entrevue accordée par l'ambassadeur Gerard et publiée par le "Koenische Volkszeitung".

PROTESTATIONS DES ETATS-UNIS... Washington, 16. — Le gouvernement américain a rédigé une protestation que les autorités appellent "très vigoureuse" contre l'ingérence de la Grande-Bretagne dans les courriers postaux envoyés aux Etats-Unis.

ILS VEULENT LA JOURNEE A 8 HEURES... Detroit, Mich., 16. — La proposition de la journée de huit heures pour les ingénieurs-mécaniciens.

EN SE SERVANT DES PAPIERS A MOUCHES WILSON... LIÉ ET SUIVRE LES INSTRUCTIONS ATTENTIVEMENT

PROPRE A MANIPULER... Vendu par tous Pharmaciens, Epiciers et magasins à Rayons.

LES ORDRES DONNES A VERDUN... LA COMMISSION DE L'ARMEE DE LA CHAMBRE VEUT DES EXPLICATIONS SUR LES ORDRES DONNES A VERDUN.

Paris, 16. — Le général Pétaya, député socialiste du Var, a réuni la mission de l'armée de la Chambre des députés, à la requête de M. Renaudel.

M. Renaudel ayant demandé que le président du conseil et le ministre de la guerre soient entendus par la commission, le général Pétaya pria les deux ministres de vouloir bien se rendre à la réunion.

M. Briand informa le général Pétaya que, le ministre de la guerre étant absent de Paris, il ne pourrait donner des explications à la commission que dans la journée de demain.

CHEMINS DE FER PACIFIQUE CANADIEN

Changement d'Horaire... En force, samedi 13 mai, de Montréal et dimanche 14 mai, d'Halifax et St-Jean.

Spécial Sherbrooke... Premier train laisse Montréal le 20 mai à 1:15 p.m., arrive à Sherbrooke à 4:35 p.m.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY... en force le 26 Sept., 1915.

Boston et New-York Express... Part de Sherbrooke 8:05 a.m. tous les jours, arrive à Lévis 1:15 p.m.

ENTREPRENEURS PLOMBIERS... J. M. DESCHESNES, Plombier et Couvreur

AUX MESSIEURS DU CLERGE... Nous faisons une spécialité de Travaux pour Eglises, Communautés Religieuses, Presbytères, etc.

Sirop du Dr Fred. Demers... POUR LES ENFANTS... Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops.

NOS THEATRES

THEATRE "HIS MAJESTY" Sherbrooke, Que. Semaine du 22 Mai

Matinées Merc. et Samedi GLADYS CLARK et sa Troupe d'Artistes

dans un Répertoire de Pièces Choisis Seulement Un Char de Décors

Chaque Pièce un Succès New-Yorkais LUNDI SOIR "BROUGHT AND PAID FOR"

Prix: 10c 20c 30c Vaudeville entre les Actes

"HIS MAJESTY" AUJOURD'HUI William Fox présente Robert D. Mantell et Genevieve Hamper

The Living Death et Une comédie Cartoon

Au Premier Orchestra de Sept Musiciens A Strange Inheritance

MERcredi Mary Pickford, dans The Eternal Grind

Au Casino AUJOURD'HUI Vues du Metro Mabel Taliferro, dans Her Great Price

MERcredi et JEUDI Vues du Metro The Price of Nature avec Barbara Tennent

Au Princess Orchestra de 10 Musiciens The Duel in the Desert

JEUDI et VENDREDI Fido's Tin-Type Tangle 2 parties Keystone

Cartes d'Affaires

AVOCATS NICOL, LAZURE & COUTURE Avocats et Procureurs

O'BREARY & PANNETON Avocats

J. A. LEBLANC, C. R. Avocat

FIRMIN CAMPBELL Avocat

W. C. TRACY Avocat

LIONEL FOREST, LL. L. Avocat

DUFFETT & ROY Avocats

NOTAIRES P. H. DUBUC Notaire

OMER BIRON Notaire

O. A. BEGIN Notaire

MEDECINS Drs. BACHAND & BEGIN

MEDECINS Dr. W. A. FARWELL

J. Krakowsky PRESSAGE ET REPARAGE FOUR DAMES ET MESSIEURS

PHOTOGRAPHE A. Z. PINSONNAULT

DENTISTES Dr. LUDGER FOREST Chirurgien-Dentiste

Dr. A. LeBRUN Chirurgien-dentiste.

Dr. VALMORE OLIVIER Chirurgien-Dentiste

VERIFICATEURS-COMPTABLES BELANGER & BEGIN

ARCHITECTES AUBETTE & CHARBONNEAU

INGENIEURS CIVILS ARMAND CREPEAU

MIGNAULT & MIGNAULT Ingénieurs Civils et municipaux, et Arpentiers

ENTREPRENEURS-CONSTRUCTEURS L. O. NOEL

VINS et LIQUEURS D. W. McMANAMY & Cie.

MARCHANDS LA CIE. CODERE & FILS

HOTELS HOTEL GRAND UNION et ANNEX

SHERBROOKE CLEANING & REPAIRING PARLOR

POMPES FUNEBRES La Cie De Frais Funéraires Des Cantons De l'Est.

OPTICIEN A. C. SKINNER Opticien

LA TEMPERATURE

Vents du sud-est. Incertain et pluvieux, aujourd'hui et demain.

LA CHRONIQUE LOCALE

M. Adjuvator Labrie était de passage à St-Gerard, la semaine dernière.

Mlle E. Adamson est actuellement en promenade chez des parents, à Kingsbury.

M. l'abbé J. Têtu, de Albert Mines, était de passage au séminaire, dernièrement.

Mlle E. St-Denis, de Québec, est en promenade à Sherbrooke, depuis quelques jours.

M. et Mme Lucien Dubois, de Coaticook, sont retournés à ce dernier endroit, après avoir passé une semaine en notre ville, chez des amis.

M. et Mme Marie, de Style Tiffany, en 10, 14 et 18 Karats. (Sans Soudure) O. J. GENDRON, Bijoutier, 135 Rue Wellington.

Mlle Eva Therrien, de Cookshire, rendait visite à sa sœur, Mlle P. Therrien, en notre ville, ces jours derniers.

On annonce pour le 22 courant, le mariage de M. Aldegar St-Cyr, avec Mlle Marie Blanche Giguère, de cette ville.

Mme Joseph et Désiré Daigneault, de Albert Mines, étaient en visite chez des parents et des amis, en notre ville, ces jours derniers.

Mlle Hélène et Demerise Bédard sont revenues de Albert Mines où elles ont rendu visite à des parents, pendant quelques jours.

Mlle Faliola Gingras est retournée à Marbléton, après avoir passé quelque temps à l'hôpital général St-Vincent de Paul.

Pour le semaine du grand nettoyage, ne manquez pas de porter des Salettes de chez S. Fortier, 20 rue du Pont. 69-2-CH.

Mlle Germaine Bourgoin, de Montréal, est actuellement en visite chez son frère, M. G. H. Bourgoin, rue Sanborn.

M. Charles-Emile Gatién, officier dans le 163ième régiment, de Montréal rendait visite à ses parents, dimanche, avant de partir pour les Bermudes, où son régiment passera quelque temps.

M. et Mme Arthur Deschênes, de St-Hyacinthe, sont retournés à cette ville, après une courte promenade en notre ville, chez des parents.

MM. Emile Gagnon et J. A. Boire ont visité des parents, à St-Malo, dimanche et lundi. Ils ont fait le trajet en auto.

Mlle Elise Vaillancourt et Clara Prince, de Magog, étaient en notre ville dimanche, en visite chez le soldat Oscar Vaillancourt, du 178ième régiment.

Nous faisons une spécialité dans la fabrication et l'ajustement des verres de lunettes et nous donnons satisfaction. J. C. McConnell, opticien, 135 rue Wellington. J. n. o.

M. A. Lussier, Mlle B. Williams, M. E. Lussier, Mlle M. Perron et M. A. Desmarais sont de retour de Kingsbury, où ils ont rendu visite à M. et Mme A. Côté.

M. et Mme W. Pouliot, de Kingsbury, étaient de passage en notre ville, ces jours derniers, après une promenade de quelques jours chez des parents à St-François de Brompton.

C'est avec plaisir que nous apprenons la convalescence de M. P. E. Bélanger de la maison Racine. Il quittera l'hôpital, la semaine prochaine, pour retourner chez lui.

Nous renouvelons de nouveau nos meilleurs souhaits de complet et prompt rétablissement.

BELLE SOIREE A "LA GALETTE"

Une foule animée et des plus nombreuses remplissait les salles du Cercle La Galette, hier soir. La gaieté était le principal article du programme qui ne laissa rien à désirer sous ce rapport comme sous les autres. L'on y joua dix parties de Échec dont les gagnants furent les suivants:

Prix des dames: 1er prix Porte-bijou, Mlle Eva Dubois; 2ième prix Bonbonnière, Mme Alfred Sévigny; 3ième prix Beurrier, Mlle Y. Lacourrière; 4ième prix, Mlle J. Boudreau.

Prix des messieurs: 1er prix Nécessaire pour la barbe, M. Carrier; 2ième prix, Pot à tabac M. Vaillancourt; 3ième prix Cendrier, M. Vaillant; 4ième prix D. T. C. Cabana.

Prix des poinçonneuses, Mlle I. Boisvert.

L'A. C. J. C. A SHERBROOKE

ON A FORME, HIER SOIR, L'UNION REGIONALE DE TOUS LES CERCLES DU DIOCESE, AVEC M. J. H. LEMAY COMME PRESIDENT.

BANQUET INTIME AU MONUMENT NATIONAL EN L'HONNEUR DES DELEGUES.

Un joli banquet réunissait hier soir, au Monument National, tous les membres locaux de l'A. C. J. C. ainsi que des délégués des Cercles diocésains et de nombreux membres du clergé.

Il s'agissait de la formation de l'Union Régionale de l'A. C. J. C. qui compte aujourd'hui six cercles dans le diocèse de Sherbrooke.

M. le notaire Dubuc présidait, ayant à sa droite M. l'abbé Simard, curé de la Cathédrale, et à sa gauche M. Guy Vanier, avocat, délégué du comité central de Montréal.

On remarquait en outre, à la table d'honneur, MM. les abbés A. O. Martin, et Bois, de Coaticook; Courtemanche, de Boscobel; Biron, de Bolton; Favreau, de Rock Forest; Adam, Ledoux, Coderre, Lanetot, du Séminaire, ainsi que M. le notaire Durocher, de Coaticook, et M. l'avocat Lemay, de Sherbrooke.

Des remarques très appropriées furent faites par quelques uns de ces Messieurs. M. Vanier expliqua le but de l'A. C. J. C. et le but surtout de la formation d'une Union Régionale.

Après le banquet et les discours, on procéda aux élections des officiers de la nouvelle Union.

M. l'avocat Lemay fut élu président; M. le notaire Durocher, de Coaticook, 1er vice-président; M. le Dr. J. E. Noël, 2ième vice-président.

Les autres membres du Conseil sont MM. le notaire P. H. Dubuc, C. M. McKenzie, J. A. L. Roy, Emile Jean, Armand Boulay, de Coaticook, le président du Cercle de St-Adrien de Ham; et le président du Cercle de Notre-Dame.

La Constitution de l'Union Régionale de Montréal fut adoptée avec quelques amendements.

Nous sommes heureux de voir l'expansion continue de l'A. C. J. C. dans les Cantons de l'Est. Cette oeuvre, qui a pour but d'aider nos jeunes compatriotes à s'outiller pour les luttes de l'avenir, en les faisant étudier et travailler, mérite tout l'encouragement que notre population lui prodigue.

Sa Grandeur Mgr Larocque a bien l'oeuvre et lui a fait parvenir ses meilleurs vœux de succès. Il espère voir bientôt une trentaine de Cercles dans le diocèse.

UNE BALLE DANS LA POITRINE

ALBERT LERCHLEY UN JEUNE HOMME DE COATCOOK, EST BLESSE GRAVEMENT EN NETTOYANT UNE CARABINE CHARGEE. — TRANSPORTE A L'HOPITAL ST-VINCENT DE PAUL.

Albert Lerchly, un jeune homme de Coaticook, vient d'être transporté à l'hôpital général St-Vincent de Paul de cette ville, souffrant d'une grave blessure qu'il s'est infligée, hier, alors qu'il était à nettoyer une carabine chargée.

Le coup partit soudain et le jeune Lerchly, atteint en pleine poitrine, s'affaissa en poussant un cri de douleur. On s'empressa de lui porter secours et un médecin appelé en toute hâte, constata que le projectile avait traversé un des poumons de la victime et que celle-ci était dans un état très critique.

A l'hôpital, on nous apprend que les médecins ont réussi à pratiquer l'extraction de la balle et que la victime à quelque chance d'en réchapper.

Le jeune Lerchly, qui est âgé de 15 ans, est le fils de M. J. Lerchly, un citoyen avantageusement connu à Coaticook.

AU CASINO

Aujourd'hui et demain, au Casino, la compagnie Metro offre une des meilleures pièces de son programme intitulée "Her Great Price". Mlle Mabel Taliaferro, dont le charme est partout reconnu, et tient le premier rôle avec quelques autres artistes des plus brillants. La pièce en elle-même est remplie de scène fascinantes au plus haut point et jusqu'à la fin le spectateur se demande quel sera le dénouement. C'est toute une innovation dans la production d'un drame pour l'écran et le public saura l'apprécier à sa juste valeur.

BEAU PROGRAMME

NOUS attirons l'attention de nos lecteurs sur le programme tout spécial préparé au théâtre Premier pour jeudi, le 18 courant. Mary Pickford apparaîtra sur l'écran dans une magnifique pièce en cinq actes remplie d'un intérêt des plus intenses du commencement jusqu'à la fin. Il y aura aussi une comédie. Un prix d'entrée de \$2.50 en or sera présenté au porteur du numéro gagnant. La soirée est au profit du Cercle Gounod.

ARRIVEE DU MAJOR DUBRULE

CE BRAVE OFFICIER DU 178ième, QUI A PASSE PLUSIEURS MOIS SUR LA LIGNE DE FEU EN FRANCE, SERA EN NOTRE VILLE CES JOURS-CI — UNE PRECIEUSE ACQUISITION.

Le major Dubrule, autrefois du 22ième bataillon et qui fait maintenant partie du 178ième, dont les quartiers-généraux sont à Sherbrooke, depuis quelques jours, doit arriver en notre ville aujourd'hui ou demain.

Ce brave officier, qui a passé plusieurs mois sur la ligne de feu en France, est une précieuse acquisition pour le régiment des "Purs Canayens." Plusieurs autres anciens officiers du 22ième sont attendus ici sous peu et il est certain que, sous leur direction, les braves soldats du 178ième ne pourront que se perfectionner chaque jour en ce qui concerne l'entraînement.

Le recrutement en faveur du 178ième a été très encourageant jusqu'ici et tout fait prévoir qu'avant longtemps ce régiment aura rempli ses cadres. Les jeunes gens qui ont du goût pour le service militaire ne peuvent trouver mieux que d'entrer dans un corps exclusivement canadien-français, et formé pour les Canadiens-français des Cantons de l'Est, qui ont déjà fait beaucoup pour la cause défendue avec tant de vaillance par les alliés, mais qui peuvent faire davantage encore.

Le colonel de la Bruère-Girouard, le commandant du nouveau bataillon local, s'est entouré d'officiers compétents et qui ont pour but de marcher sur les traces du 22ième, dont la conduite sur le champ de bataille est digne des plus grands éloges.

Nous avons donné hier l'adresse des différents bureaux de recrutement ouverts en notre ville et confiés aux soins du lieutenant Dufour.

Ceux qui veulent faire partie du nouveau bataillon n'ont qu'à se présenter à ces bureaux où ils recevront toutes les informations nécessaires.

DERAILEMENT A RICHMOND

Quelques wagons d'un train de marchandises ont déraillé samedi matin sur la ligne de chemin de fer de Richmond, hier après-midi, à trois heures, causant un retard d'une heure au train régulier allant vers Montréal. Les dégâts sont très légers.

M. MCCUAIG FAIT DES PROPOSITIONS

(suite de la première)

change pas les taux et que les siens soient les mêmes que ceux de la ville.

6. La Cie. devra avoir le droit de vendre la lumière électrique à toute manufacture qui s'établira dans la ville.

7. On devra enlever à la Cie., ses obligations de payer pour le pavage des rues, réparations, etc.

8. Le service sera le même que celui que nous donnons actuellement, à moins que la Cie. juge à propos d'agir autrement et donne un service plus fréquent.

9. Une évaluation fixée devra être accordée, comme il a été décidé auparavant.

10. Le service hydraulique devra aussi être amélioré, comme le veulent les arrangements déjà faits.

En considération de ces changements, la Cie. construira une autre voie sur la rue Wellington et la nouvelle ligne que je mentionne plus haut, au quartier-Ouest, aussitôt que le pont du C. P. R. sera en bonne condition.

Le recensement en faveur du 178ième a été très encourageant jusqu'ici et tout fait prévoir qu'avant longtemps ce régiment aura rempli ses cadres. Les jeunes gens qui ont du goût pour le service militaire ne peuvent trouver mieux que d'entrer dans un corps exclusivement canadien-français, et formé pour les Canadiens-français des Cantons de l'Est, qui ont déjà fait beaucoup pour la cause défendue avec tant de vaillance par les alliés, mais qui peuvent faire davantage encore.

Le colonel de la Bruère-Girouard, le commandant du nouveau bataillon local, s'est entouré d'officiers compétents et qui ont pour but de marcher sur les traces du 22ième, dont la conduite sur le champ de bataille est digne des plus grands éloges.

Nous avons donné hier l'adresse des différents bureaux de recrutement ouverts en notre ville et confiés aux soins du lieutenant Dufour.

Ceux qui veulent faire partie du nouveau bataillon n'ont qu'à se présenter à ces bureaux où ils recevront toutes les informations nécessaires.

IMPORTANTE REUNION DE NOS EDILES

(suite de la première)

Le conseil a accédé à la demande de M. W. A. Hale, de l'Association Patriotique, demandant un service de gaz et d'électricité gratuit dans les salles de réunion, Bâtisse des Arts, pour jusqu'à la fin de l'année ou de la guerre, si celle-ci prend fin avant l'expiration de la présente année.

LE BASSIN WESTBURY

Le comité du Gaz et de l'Électricité ayant obtenu les renseignements

demandés à la Cie. du Québec Central ainsi qu'un plan établissant les divers niveaux de l'eau dans la rivière St-François, en amont de l'endroit où la Cité se propose de construire la chaussée au Bassin Westbury, ainsi que les divers niveaux de la voie ferrée de la Cie., l'ingénieur de la Cité est autorisé à se rendre sur les lieux, aux fins de faire les arpentages préliminaires pour démontrer quelles seront les conditions lorsque la chaussée sera construite sur la rivière au dit endroit.

AMELIORATIONS AU MARCHÉ LANSDOWNE

Le comité du Marché recommande l'exécution de plusieurs travaux au Marché Lansdowne, entr'autres l'établissement de tables pour les vendeurs, la construction d'un trottoir en béton, de la porte principale au trottoir de la rue King, ainsi que la construction de portes à la bâtisse, et que les sommes nécessaires soient mises à la disposition du comité pour ces diverses fins. Le rapport a été adopté et ces travaux demandés par l'Échevin Darche seront faits immédiatement.

POSAGE D'UN EGOUT DE \$45,000

Le rapport du comité d'Hygiène, demandant la construction d'un égout collecteur en conformité avec les plans et spécifications préparés par l'ingénieur de la Cité, au coût approximatif de \$45,000 à partir de la rivière St-François jusqu'au quartier-Sud, suivant le cours du ruisseau à cet endroit, le coût total devant être défrayé par les citoyens dont les

Argent à Prêter à 6 p. c. Sans Commission

Sherbrooke Real Estate Company, 143 rue Wellington, prêtera de l'argent à 6% à ceux qui achèteront des lots avec l'intention de bâtir dans le Parc Bellevue et dans Bellevue Heights, dans le quartier Ouest.

LOTS A VENDRE

Rue Short, 4 lots, Rue Perry 4 lots, Rue Sherbrooke, 14 lots, Rue Princess, 12 lots, Rue Belvédère, 3 lots, Rue McManamy, 8 lots, Rue Craig, 4 lots.

Les rues sont faites, l'eau et les égouts sont sur la propriété. Les plans et devis devront être approuvés par la Compagnie.

propriétés sont situées sur cette partie de la ville, a été adopté et référé au comité des finances pour approbation.

DEMANDES DE LICENCES

Trois demandes pour licences ont été reçues de MM. R. A. Price, de l'Hotel Oxford, G. B. Clarke, de l'Albion et F. J. Southwood, de l'Hotel Royal, et référées au comité de la Police pour considération. Aucune discussion ne s'est élevée sur ce sujet. Nos échevins se sont ensuite occupés de l'expédition des affaires de routine.

L'abondance des matières nous oblige à remettre à demain une discussion qui s'est élevée sur la question de la vente du lait, à Sherbrooke et l'émission de licences à ces vendeurs. Nous en donnerons mercredi un compte-rendu complet.

TOLE GALVANISEE ONDULEE

RIEN DE MEUX POUR LA CONSTRUCTION DES GRANGES

Les met à l'épreuve du FEU, de la Foudre, de l'EAU et de la ROUILLE.

Il n'y a pas au monde de granges plus durables, en même temps que moins coûteuses.

PROTEGEZ VOS RECOLTES ASSUREZ-LES CONTRE LES ACCIDENTS

Donnez-nous vos spécifications et nous vous ferons une proposition intéressante.

La Cie Codere & Fils, Inc.

161 rue Wellington Tel. 809 Sherbrooke, Qué.

Votre Joli Chapeau de Paille

Peut vous durer encore une année — peut être remis aussi frais et aussi beau que quand il était neuf — en faisant usage de la

COLORITE

Colorer les chapeaux de paille neufs et vieux.

C'est la fontaine de Jouvence pour les chapeaux de paille. C'est un liquide — vendu en bouteilles avec un pinceau pour l'appliquer. Imperméable et durable. Treize couleurs: noir, jais, noir mat, rouge cardinal, jaune, bleu marine, bleu cadet, vert sauge, cerise, paille brûlée, brun, violet, lavande et naturel. N'importe qui peut l'appliquer — sèche en 30 minutes. Colore aussi pantoufles en satin, soie et canevas, et les paniers. Vendue partout au Canada dans les pharmacies et magasins à rayons. Si votre marchand n'en a pas,

NOUS VOUS EN ENVERRONS une bouteille régulière avec le nouveau livre de Ekin Wallick, "The Attractive Home". Ce livre vaut \$1.00 et Colorite 25c — les deux \$1.25 — pour 45c en timbres. M. Wallick est une autorité en décoration intérieure. Il parle des rugs, des tentures murales, etc. Toute femme devrait avoir ce livre. Donnez aujourd'hui le nom de la pharmacie ou du magasin à rayons le plus proche, et la nuance de Colorite désirée.

Carpenter-Morton Co. Aussi fabricants de la Teinture-Vernis Campbell, 77 Sudbury Street, Boston, Mass. Dépositaires à Sherbrooke:

Jos. Lacombe & Fils, Inc. Tel. 530 79-81 rue King

Grande Ouverture Nouveau Magasin Départemental 185 rue Wellington (vis-à-vis l'Hotel Albion) Sherbrooke, Qué. La Cie B. Hall, de Montréal, dont le développement a pris une si grande expansion, vient de décider d'ouvrir une succursale à Sherbrooke. La Cie B. Hall qui a déjà plusieurs magasins en différentes parties du pays, est très avantageusement connue partout où elle fait affaire. La décision de la maison Hall d'ouvrir une branche en notre ville est due entièrement à l'énorme augmentation de ses affaires et à la demande toujours croissante de ses produits. Le commerce par le poste de la Cie Hall avec notre district ayant plus que doublé l'an dernier, elle a décidé d'ouvrir une branche ici afin de pouvoir mieux servir ses nombreux clients de Sherbrooke et des environs. Les différentes marchandises de la maison Hall sont importées d'Europe et manufacturées dans ses propres manufactures. Chez B. Hall et Cie se trouvent tout ce qu'a besoin la bonne ménagère, ce que recherche la dame qui veut être mise à la mode, ce que la mère de famille demande pour elle-même comme pour ses enfants, enfin tout ce qu'ont besoin et le père, et la mère et les enfants: Vêtements, Chaussures, Lingerie, Broderies, etc., etc. Une des particularités de la maison B. Hall, et sans doute celle qui a le plus aidé à son grand succès, c'est son garanti: que ses prix sont les mêmes que dans les grandes maisons de commerce de Montréal et Toronto. Dans le cas contraire la Cie B. Hall s'engage à remettre la différence sur demande, ou d'échanger les marchandises en dedans de 8 jours. La grande ouverture aura lieu lundi le 22 mai prochain. Une liste de prix sera distribuée de portes en portes vendredi et samedi. Ne manquez pas cette grande occasion d'économie qui se présentera lundi. Vous pourrez vous y procurer des marchandises désirables et de qualité supérieure à des prix plus que satisfaisants. Le public de Sherbrooke sans exception est invité à y participer et à venir visiter. La Cie B. Hall 185 rue Wellington vis-à-vis l'Hotel Albion